

Historique d'Amel sur l'Etang

Pascal GROSDIDIER, samedi 27 octobre 2018 - 19:09:00

Historique d'Amel sur l'Etang

Le village a comme Saint Patron : Saint Martin qu'on f ête le 11 novembre. Il poss ède quelques écarts d ésign és sous les noms de : Longeau, La Californie, Plaisance, les fermes de S ébastopol et Le moulin.
Sa population était de 14 familles en 959 à 418 habitants en 1804, avec une population plus importante en 1721, environ 600 habitants

Son église a ét é reconstruite de 1780 à 1782. En effet, elle mena çait ruine et il fallut que l' év êque de Verdun, Monseigneur DESNOS, aille jusqu' à l'interdire en 1778. La demande d'autorisation de commencer les travaux est du 13 juin 1779.
Les registres paroissiaux y sont gard és en mairie depuis 1598 et au greffe judiciaire de Montm édy depuis 1740.

Le doy énn é d'Amel se composait de 32 paroisses, sans compter les annexes et les hameaux.
Il se trouvait, au milieu du X ème si ècle, deux églises, Saint Pierre et Saint Martin. L' église Saint Pierre devient coll égiale en 959 et unie au prieur é en 982. L' église Saint Martin, quand à elle, resta seule affect ée au service paroissial. Ces arrangements furent sanctionn és en 1032 par Raimbert, év êque de Verdun.

Au XII è et XIII è si ècle, l'abb é de Gorze nommait le cur é de Saint Martin d'Amel dans les rangs des religieux du prieur é.
Puis de 1580 à 1661, la cure passe sous l'autorit é de l'universit é de Pont à Mousson, puis revient sous le patronnage de l'abbaye de Gorze. Cette derni ère en fut d époss éd ée en septembre 1661 en faveur de l'universit é de Pont à Mousson par Charles de Lorraine, alors abb é de Gorze. le pape Alexandre VII lui confirma ce droit.

En 1289, Amel et par la m ême occasion, Senon, a ét é affranchi à la loi de Beaumont par Thi ébaut, comte de Bar et Jean, abb é de Gorze.

Plusieurs confr éries paroissiales ont aussi exist é : celle du Rosaire établie en 1648 par le cur é Martin MASSOUET et celle de Saint S ébastien, érig ée elle, en 1611. Cette derni ère avait son autel et sa f ête c él ébr ée le 20 janvier et subsista jusqu' à la R évolution.

En 1307, un Hopital ou Maison-Dieu d épendait de l'abbaye de Gorze et il était desservi par le cur é d'Amel qui en percevait la moiti é des revenus. Mais suite à un d ésaccord avec le prieur é, le cur é et les habitants d'Amel prirent possession de l'hopital et en établirent de nouvelles bases.

Suite aux guerres et autres calamit és, en 1636, la population d'Amel dut engager les immeubles (r éduits à une petite maison, r éduite en l' état de masure) de l'hopital, aupr ès de l'universit é de Pont à Mousson. Celle-ci resta en possession des biens de l'hopital et et en distribu èrent le produit aux pauvres d'Amel et Senon sous forme d'aum ônes. De nombreuses contestations eurent lieu de la part des cur és d'Amel et Senon, toujours d ébout ées par les J ésuites. Jusqu'en 1768, le Recteur de l'universit é de Pont à Mousson continua à distribuer des aum ônes de pain aux pauvres, une fois par semaine. Puis la somme de 200 Fr fut pr élev ée de sur les revenus de l'hopital par les J ésuites, puis par les chanoines R éguliers de Pont à Mousson qui les remplac èrent.

Puis l'hopital et tout le domaine du prieur é pass èrent entre les mains des envahissseurs et de ce fait, l'h éritage des pauvres disparut pour toujours.Comme biens de l'hopital, furent vendus 22 jours et 75 verges de terres, 8 fauch ées de pr ès et 158 arpents de bois. Le bois de l'Hopital, revendu en 1833, fut d éfrich é et converti en la ferme de "La Californie".

A Longeau, écart d'Amel, on trouvait une ancienne chapelle fond ée au XIII è si ècle sous le vocable de Saint Ferr éol et Ferjoux. Elle fut restaur ée apr ès le passage des Huguenots vers 1660. Elle était gard ée par un ermite et servit encore à des services religieux pour des mariages de "Haute lign ée". Le dernier ermite, Pierre AUBERT y a ét é inhum é en 1721.

En face d'Ornel, dans les "bois d'Arc", se trouvaient les ermitages de Saint-Pierre et de Saint-Euchaire et au nord-est du village, la "Fontaine aux moines" dont l'eau alimentait le prieur é du temps des B énedictins.

La Fontaine aux Moines marqu ée en rouge sur la carte

Les princes de l'Eglise et les év êques de verdun vinrent souvent à Amel. L' église conserve, en une montrance, des parcelles de reliques de Saint-Martin et de plusieurs saint év êques de Verdun, avec lettres authentifi ées du 7 novembre 1891.

Les cur és d'Amel

JOSDERT, religieux b én édictin, en 1156 et vers 1165. Albert de Gorze lui c éda ainsi qu' à ses successeurs la chapelle de Senon, à charge d'y c él ébrer les divins offices.

LAMBERT, aussi b én édictin, donna, en mai 1200, diverses terres au prieur é.

CONS, qui a fond é un anniversaire à la Cath édrale de Verdun. Mort en 1272, il donnait, par testament, 40 livres pour la fondation d'anniversaires.

HUMBERT, en 1272.

REMONT en 1292 et 1294.

BERTRAND, en 1307 et qui fut en m ême temps, aumonier de la Maison-Dieu (Hopital)

RAIMOND, en 1311 qui fut aussi restaurateur de la Maison-Dieu en 1312, il est dit : ""Messire RAIMOND prit possession enti ère et d éfinitive de l'hopital, le lundi apr ès la Saint-Jean 1312.

TOUSSAINT DE RUELLE, mort en 1516.

HENOT Nicolas, en 1516 et d éc éd é en 1535

VALTRIGNY L éonard, en 1535. Il a renonc é à sa fonction en 1540, il fut chanoine de Verdun. Il est le fondateur de l' église de Senon.

DELIATOR Jean en 1540 mais il a renonc é en 1548.

FAILLONET Nicolas en 1548 et a renonc é en 1553 à sa fonction.

VALTRIGNY L éonard, neveu du pr éc édent, cur é en 1553 mais a renonc é à sa charge en 1563.

LE CLERC Hubert, en 1563. Il est d éc éd é en 1568, pendant l'ann ée de la grande peste.

BOUCHER Nicolas, en 1568, et mort en 1575.

JACOB Nicolas, entre 1575 et 1580.

NOEL Nicolas, en 1580 mais a renonc é à sa fonction en 1590.

MANGIN Jean, en 1590 et 1593. Il desservit le prieur é.

HUGUET ou NOGUET Jean, d'environ 1600 est mort en 1617. En 1612, le 22 janvier, les habitants d'Amel, consnetent à ce qu'il puisse enfermer dans son jardin, une petie portion du cimeti ère.

PAGELOT Etienne, de 1618 à 1632. En 1618, il fit une transaction avec les P ères J ésuites aux sujets des offrandes et oblations en l'ermitage de Saint Ferjus. Le cur é devait seulement avoir les offrandes faites sur l'autel au cours des services religieux.

RETHERUTE Jacques, vicaire en 1627 (il fut condamn é à c él ébrer la messe à Eton, chaque dimanche, recevant pour cel à 50 fr d'indemnit és) puis il fut nomm é cur é en 1632 jusqu'en 1647.

MASSONET Martin de 1647 à 1652.

NOIREL Jacques vers 1643, il est d éc éd é en 1660.

LE PETIT COLIN Abraham en 1660. Il meurt à Verdun le 21 ao ût 1691. Il est inhum é à Amel devant le grand autel.

GOUSSOT Jean Livier, nomm é à la charge le 1 è septembre 1691, il y renonce en 1701. Puis il fut nomm é cur é d'Arrayes et Han.

BERTIN Laurent est nomm é le 2 mai 1701. Il est enterr é dans le choeur de l' église à sa mort le 9 juin 1714. Pendant sa maladie et apr ès sa mort, les fonctions d'int érim furent assur ées par le r év érend p ère Charles de la RUE, n é à Paris en 1643, auteur de nombreux ouvrages d' éloquence et de po ésies. Il aimait venir se reposer de ses travaux à la maison de retraite d'Amel. Il était assist é par le p ère Louis KELLER.

LAVENE Nicolas Ignace, était dicre à Verdun quand il fut nomm é cur é d'Amel. Il ne prit possession de la cure qu'en septembre 1714. Il renonce à la charge d'Amel en juillet 1739 et est nomm é cur é d'Ornes et de Saint-Amand de Verdun. Il fit une fondation qui subsista jusqu'en 1906 et qui fut supprim ée par la loi de S éparation de l'Eglise et de l'Etat.

RENAUDIN et BRIOLET, vicaires d'Amel et Eton, en 1718.

DE MALHERBE Nicolas, n é à Saint-Mihiel, est cur é en 1739. Il est d éc éd é le 26 septembre 1752, à l' âge de 52 ans.

SERIER Pierre, en 1752 et mort le 31 ao ût 1778.

MARCHAL Hubert est n é le 22 juin 1737. Il est administrateur d'Hattonchatel de 1764 à 1765. Nomm é cur é d'Amel en 1778 et ce jusqu'en 1791, il fit parti des membres de la municipalit é en 1788. Il pr êta le premier serment, le retracta le 12 juin 1791. R évoqu é par l' év êque AUBRY, il se r éfugia à Bastogne (Belgique). On le retrouve dans un état éccl ésiastique comme cur é d'Amel, en 1802, dans cette note ""Demand é par ses paroissiens. C'est un tr ès bon cur é : il d ésire être conserv é dans sa place et il le m érite."" En 1803, il est nomm é cur é de Chaillon, o ù il meurt en 1813.

LABROSSE Nicolas est n é à Auz éville le 17 ao ût 1768. Il est ordonn é pr être en 1791, puis vicaire de Brizeaux en 1791 et 1792. Il devient cur é d'Amel en 1792 et 1793. Pendant la p ériode de la "Terreur", il se r éfugie chez ses parents à Auz éville, o ù il remplit secr étement les fonctions de cur é de 1795 à 1802. Il est nomm é cur é d'Auz éville en 1803, il y meurt le 7 octobre 1826.

GODY Pierre, nomm é le 22 mars 1803, est n é le 5 novembre 1766 et est d éc éd é le 7 ao ût 1807.

MARON Fran çois Robert, en 1807. Il est mort le 27 mars 1816 et inhum é à Billy.

CHAMPION Jean Nicolas, de 1816 à 1835 puis il est transf ér é à Louppy-le-Ch âteau.

DOUBLET Jean-Fran çois, en 1836 puis est nomm é professeur du Dogme au Grand S éminaire en 1837 (à Verdun, on peut supposer)

MARSEAUX Pierre Nicolas, en 1837. Il se retire à Verdun en 1877 comme chanoine honoraire o ù il d éc éde le 2 d écembre 1884. Ses manuscrits sur l'Histoire d'Amel sont aux archives paroissiales.

GAUCHER Florentin, en 1877 et d éc éd é le 17 mai de la m ême ann ée.

LAVRON Jean Nicolas Constant, en 1877. Il est d éc éd é le 5 juin 1904

LAMBOTIN Marie L éon, cur é depuis 1904.

Population :

Ann ée Nombre d'habitants
En 959 : 14 familles.

En 1724 : environ 600 âmes.

En 1750 : 70 feux

1724 600
1793 380
1800 432
1806 449
1821 458
1831 547
1836 596
1841 605
1846 631
1851 621
1856 564
1861 565
1866 553
1872 505
1876 488
1881 502
1886 489
1891 458
1896 450

1901 407
1906 404
1911 392
1921 231
1926 267
1931 268
1936 283
1946 243
1954 249
1962 299
1968 227
1975 192
1982 168
1990 132
1999 150
2007 166

AMELLE ou AMEL près d'Etain (*Amella*), est le plus ancien et le plus riche de tous les prieurés qui sont dans l'étendue du diocèse de Verdun. On le dit fondé en 982. Il dépendait autrefois de la célèbre abbaye de Gorze, de l'Ordre de Saint-Benoît. Plusieurs voués ayant des prétentions sur ce lieu, Renaud, vicomte de Verdun, déclara les siennes, et passa un accord qui fut confirmé par le Pape vers 1128, à la requête de Léodevin, abbé de Gorze ; et en 1292 l'abbaye vendit une partie des prés et des terres que l'étang comprend. Cette abbaye fut sécularisée en 1572, par les sollicitations du Cardinal de Lorraine, sur les informations faites par Nicolas Pseaume, évêque de Verdun, et commissaire nommé pour la visiter. Alors on laissa deux parties du revenu de cet ancien et très-riche monastère à l'abbé et aux chanoines qu'on y mit à la place des religieux ; la troisième fut destinée pour fonder la primatiale de Nancy ; et la quatrième fut donnée au collége des Jésuites de Pont-à-Mousson, qui eurent pour leur lot ce prieuré d'Amelle, qui est le principal bien de leur fondation, alors faite par le Cardinal de Lorraine. Ils ont toujours depuis ce temps joui de l'église, de la maison, de tous les droits honorifiques et revenus que possédaient les anciens prieurs d'Amelle, avec haute justice dans ce lieu, quelques autres fiefs, et plusieurs dîmes considérables dans un grand nombre de villages voisins. Ce prieuré est administré par quelques jésuites qui y résident ordinairement sous la direction du recteur et procureur du collége de Pont-à-Mousson.

AMEL, arr. et archip. de Montmédy, cant. de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts : Californie, Longeau, Moulin-de-l'Étang, Sébastopol. — Pop. 565. — Pat. : St Martin. — Anciennem. dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, chef-lieu de doy. Avait une collégiale sous le titre de Saint-Pierre, fondée en 959 ; un prieuré de l'ordre de St Benoît, fondé en 982 et un hôpital ou maison-Dieu existant en 1307. — *Alehne* ou *Mehne* (?), 707 (dipl. de Ludwin) ; — *Amella*, 960 (fondat. de la collég. par l'év. Wilgfride), 1032 (confirmat. de la fondat. du prieuré par Raimbert), 1095 (réglem. pour les voués d'Amel, archiv. du dép.), 1095 (cartul. de l'abbaye de Gorze, tit. 138, p. 188), 1130 (ch. de protection du pape Honorius II, archiv. de Gorze, N° 148-67), 1156 (bulle d'Adrien IV), 1738 (pouillé), 1745 (pouillé), 1749 (pouillé) ; — *In villâ Amellâ*, 959 (ch. de la comtesse Hildegunde) ; — *Amellæ castrum*, 967 (test. de l'év. Wilgfride) ; — *Amella in pago Webria*, 982 (dipl. d'Otton II) ; — *Curtis Amellæ in pago Werbiæ*, 982 (fondat. du prieuré, D. Calmet, t. II. pr.) ; — *Amellæ villa*, 1049 (privil. de Léon IX à la cathéd. de Verdun) ; — *Bella quæ dicitur Amella*, 1051 (confirmat. du privil. de Léon IX, abb. de Gorze, tit. 122, p. 172, 173) ; — *In abbatiâ Amellandâ*, 1064 (donat. au prieuré d'Amel, abb. de Gorze, liasse évêché de Verdun) ; — *Curtis Amellæ*, 1095 (réglem. pour les voués, archiv. du dép. lia. Amel) ; — *Amellensi ecclesia, Amellensem itaque ecclesiam* (confirmat. du privil. accordé par l'év. Henri, cartul. de l'abb. de Gorze, N° 147) ; — *Cœnobium Amellense*, 1127 (fondat. d'une chapelle à Senon, archiv. de Gorze, N° 148), 1152 (érection d'une chapelle à Ornel, archiv. du dép.) ; — *Amellæ*, 1127 (fondat. d'une chap. à Senon, archiv. de Gorze, N° 148) ; — *Amellensi villa*, de 1145 à 1153 (privil. accordé par le pape Eugène III, cartul. de Gorze, N° 155) ; — *In territorio Amellano*, 1198 (ch. de Thibault I^er^, comte de Bar, archiv. du dép.) ; — *Amelle*, 1252, 1257 (donat. au prieuré d'Amel, archiv. du dép.), 1288, 1322 (chamb. des comptes de Bar, compte d'Etain), 1289 (lettres d'affranch., archiv. du dép.), 1312 (prise de possession de l'hôpital d'Amel, archiv. de Pont-à-Mousson), 1571 (proc.-verb. des cout.), 1745 (Roussel), 1749 (pouillé) ; — *Ecclesia S^ti^ Martini de Amellâ*, 1526 (lettre apostol. du pape Clément VII, évêché de Verdun, archiv. communales de Senon) ; — *Amelz*, 1607 (proc.-verb. des cout.) ; — *Hamelum*, 1736 (Annales Præmonst.).

Extrait de Histoire Eccl ésiastique et Civile de Verdun

de N. ROUSSEL Tome II

Sources : Extraits du "POUILLE DE VERDUN" Tome 1 LAURENT Verdun 1910.

Merci à

Jean-Eric ZOBRIST pour la documentation.

Patricia WOILLARD pour le texte.